Archives parlementaires

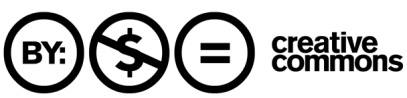
Lettre des officiers municipaux de Cancale au représentant Le Carpentier informant de la réunion de l'armée de Rennes à celle de Mayence, en annexe de la séance du 4 frimaire an II (24 novembre 1793)

Citer ce document / Cite this document :

Lettre des officiers municipaux de Cancale au représentant Le Carpentier informant de la réunion de l'armée de Rennes à celle de Mayence, en annexe de la séance du 4 frimaire an II (24 novembre 1793). In: Tome LXXX - Du 4 Frimaire au 15 Frimaire an II (24 novembre au 5 Décembre 1793) p. 83;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1912_num_80_1_39143_t1_0083_0000_5;

Fichier pdf généré le 19/02/2024



reçois à l'instant de mon collègue Le Carpentier. L'armée de Rennes s'est donc mise en marche et, dès qu'elle a paru, elle a vaincu. Si vous n'avez pas encore appris cette heureuse nouvelle, je me félicite d'être le premier à vous la transmettre.

« Salut et fraternité.

Signé : JEAN BON-SAINT-ANDRÉ.

L.

Lettre des officiers municipaux de Cancale au représentant Le Carpentier (1).

Les maire et officiers municipaux de la commune de Cancale, au citoyen Le Carpentier, représentant du peuple à Granville.

« Cancale, le 1er frimaire de l'an II de la République une et indivisible. *Victoire! Vive la République!*

« Citoyen,

« Quelle est notre joie d'avoir la meilleure nouvelle à vous apprendre! Le citoyen Le Grand, colonel du 2e bataillon de la Somme, faisant partie du camp de Château-Richeux, nous est envoyé dans le moment et nous instruit que l'armée de Mayence a attaqué hier les brigands à Dol et qu'elle a eu une action on ne peut plus vive, à la sortie de Dol, sur la route de Pontorson. Suivant le rapport des prisonniers que les détachements du camp de Château-Richeux y ont amenés, les brigands ont été taillés en pièces et ont perdu leur artillerie, et, après cette action, il ne leur restait plus que 400 hommes de cavalerie.

« Depuis trois heures et demie que le fort du combat a cessé, nous avons continué d'entendre canonner et c'est la brave armée de Mayence qui poursuit les débris des brigands dont nous allons voir le dernier mordre la poussière. Parmi les prisonniers qui sont à notre camp, il s'y trouve des prêtres des environs, et, à chaque instant, nos patrouilles ramassent des débris de l'armée ennemie. Des rapports particuliers, que nous ne pouvons vous donner comme certains, nous ont appris que l'armée de Rennes s'était réunie à celle de Mayence.

« *Les maires et officiers municipaux de Cancale,*

Signé : AVICE, CHEMIN, DE LA ROCHE, *maire*, OUVRARD, GODEFROI, *procureur de la commune*, TASSOUREY et ALEXANDRE.

« *Pour copie certifiée conforme :*

Signé : LE CARPENTIER.

« *Pour copie :*

« JEAN-BON-SAINT-ANDRÉ.

(1) *Bulletin de la Convention* du 5e jour de la 1re décade du 3e mois de l'an II (lundi 25 novembre 1793); *Archives du ministère de la guerre : Armée des côtes de Brest*, carton 5/14.

M.

Lettre du citoyen Le Vallois au représentant Le Carpentier (1).

« Cancale, le 1er jour du 3e mois de l'an II de la République, à 5 heures du soir.

« Citoyen représentant,

« En arrivant dans la rade de Cancale (arrivé à Cancale à 5 heures moins 1/4), j'ai entendu, des divers bâtiments qui y sont mouillés, des cris de joie. Nous avons abordé. Là nous avons appris que les brigands étaient dans une déroute totale. Arrivés à la municipalité on nous a confirmé ce que nous avions entendu des bâtiments de la rade. C'est l'armée de Mayence qui a eu l'honneur d'exterminer l'armée de Jésus. Demain de très grand matin je serai à même (je l'espère) de vous faire passer des détails qui vous feront grand plaisir. Je n'ai pas besoin de vous jurer que je ne négligerai rien pour savoir des vérités et vous les faire parvenir avec toute la diligence d'un patriote. Bonne santé, bonheur, prospérité.

« *Signé :* LE VALLOIS.

« Certifié conforme :

Signé : LE CARPENTIER.

« *Pour copie :*

« JEAN-BON-SAINT-ANDRÉ.

(1) *Archives du ministère de la guerre : Armée des côtes de Brest*, carton 5/14. *Supplément au Bulletin de la Convention* du 5e jour de la 1re décade du 3e mois de l'an II (lundi 25 novembre 1793).

(2) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 26, p. 144.

CONVENTION NATIONALE

Séance du 5 frimaire an II.

(Lundi 25 novembre 1793.)

Une députation de la Société populaire de Montargis dépose sur l'autel de la patrie quelques matières d'or et d'argent; elle fait à la Convention l'analyse des travaux du comité révolutionnaire. Il a fait rentrer 400,000 livres des impôts arriérés, a fait vendre toutes les cloches et enlevé des églises plus de 300 marcs d'argenterie.

Mention honorable et insertion au « Bulletin » (2).